

TOUL - LE COIN DES SPORTIFS

Marine, un avenir bien fléché

Venue au tir à l'arc presque par hasard, Marine Favret est aujourd'hui l'un des atouts de la 1ère Compagnie d'arc du Toulinois. À 19 ans, la jeune femme de Tremblecourt sait où elle va.

VU 136 FOIS | LE 11/09/2017 À 18:00 | MIS À JOUR À 18:03 | 0 RÉAGIR



Marine Favret se voit bien en future prof de sport. Photo ER



Tout est parti d'un article sur le tir à l'arc dans l'Est Républicain que mes parents ont lu. Ils m'ont demandé si je voulais tester ce sport. J'ai dit oui tout de suite », explique avec enthousiasme Marine Favret. Une jeune femme de 19 ans qui dégage une sacrée énergie.

Résidant à Tremblecourt, elle a réalisé un beau coup double ces derniers mois : l'obtention du permis de conduire suivie de celle de son bac. Elle entre en cursus STAPS (Sciences et Techniques des Activités physiques et sportives) à Villers-lès-Nancy. Son avenir professionnel, elle l'a bien en tête : « Prof de sport ! »

Il y a sept ans, elle frappe à la porte de la 1ère Compagnie d'arc du Toulinois. « L'arc, la première fois, c'est impressionnant. On se dit : si je lâche la flèche, où va-t-elle atterrir ? » Elle trouve en la personne du regretté Jean-Claude Léonard, un instructeur formidable qui lui met le pied à l'étrier. L'élève est assidue et attentive, et repérée par Alain Klintz, en charge du centre d'entraînement labellisé du club. « Je lui ai proposé de faire de la compétition. Cela impliquait davantage d'investissement et le fait de posséder son propre arc. Marine, soutenue par ses parents, a relevé le défi. »

La jeune archère confirme ses dispositions et atteint les Journées nationales jeunes et le championnat de France UNSS. « Je me suis aussi intéressée à l'arbitrage », poursuit-elle.

Avec succès, devenant la 6e arbitre du club toulinois. « J'ai prêté serment, là c'est stressant ! »

Le tir à l'arc l'a même aidée dans ses études. À Majorelle, elle l'a choisi comme option au bac. « Je suis plus concentrée, j'ai une meilleure estime de moi », affirme Marine.

L'avenir ? « Les JO 2024 », rit-elle. Pour l'heure, l'étudiante croque la vie à pleines dents : « De toute façon, j'ai besoin de me défouler ! »

« Au début, on ne sait pas où va partir la flèche »

Marine Favret, archère toulquoise.

Partager

